

RÉEL CRIMINEL

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025 | n°9

PILLAGE DE LA FRANCE HARCÈLEMENT CRIMINEL DES FRANÇAIS



POURQUOI RÉEL CRIMINEL ?

Pour chiffrer et étudier les évolutions de la criminalité en France, il est difficile de se fier au ministère de l'Intérieur qui multiplie les omissions ou falsifications, comme nous l'établirons. Les chiffres sont de plus en plus opaques : naguère contrepoids aux chiffres incontrôlés de l'Intérieur, des organes indépendants produisaient des "Enquêtes de victimation" détaillées sur les crimes subis par la population. Or, ces organes démantelés, les futures "Enquêtes de victimation" sont à 100% produites à Beauvau : tout élément comparatif a ainsi disparu.

Autre problème majeur, la plupart des "journalistes police-justice" des médias "d'information" sont soumis au service de presse du ministère de l'Intérieur, qui les contrôle par du chantage à l'info, qui décide des sujets de publication, etc.

La radiographie criminelle de la France incombera donc à RÉEL CRIMINEL, dont la base documentaire accumule chaque mois des milliers de faits et données tous sourcés et recoupés avec soin. Sa mission : d'ici l'élection présidentielle (2027 par hypothèse), divulguer la réalité criminelle aux publics intéressés.



Xavier Raufer
Criminologue

Sources des chiffres et données de RÉEL CRIMINEL : pour ne pas lasser les lecteurs par des masses de références, notes, etc. : tout provient des Services statistiques ministériel (SSM) du domaine régalién. Nous y accédons par recherche ouverte ; ou du site d'Eurostat (statistiques, l'Union européenne) ; des amis statisticiens (public ou privé) vérifient, corrigent, rectifient.

À RÉEL CRIMINEL, trois comités : ALFRED SAUVY (Statistiques), CLEMENCEAU (Policiers, tous rangs), THÉMIS (Magistrats). Nous exhumons et exposons les éléments que cachent sur ordre les ministères ; rectifions les chiffres tronqués (cambriolages) ou falsifiés (vols avec armes).

Pillage de la France, harcèlement criminel des Français

Cela, les Français le ressentent d'abord dans les parties criminalisées du territoire national ; fin 2024, l'enquête « Vécu et ressenti en matière de sécurité » (SSMSI), interroge plus de 100 000 citoyens ; en Seine-Saint-Denis par exemple, un tiers des habitants ne se sent pas en sécurité dans son quartier (Paris, 28%) ; mais dans la Manche, département rural, c'est seulement 7%.

Les simples citoyens ne sont pas seuls à subir l'insécurité. La France est célèbre pour son industrie du luxe, qui fournit beaucoup d'emplois sur le territoire, attire les touristes fortunés, etc. Or ces illustres marques, Bulgari... Chanel... Chaumet... Hermès... Louis Vuitton... Piaget..., leurs boutiques, ateliers, entrepôts et transporteurs, sont harcelés par le milieu criminel, pour leur maroquinerie (sacs), bijoux, montres, etc. Sur une de ces cibles, un braquage de 5 minutes peut rapporter des centaines de milliers d'€.

Revenons au Français de base, toujours plus cerné par les voleurs, braqueurs, etc. Ce citoyen, comment vit-il ? Que fait-il, que subit-il ?

Détaillons :

D'abord, les victimes sont en grande majorité des Français honnêtes et des immigrants intégrés et actifs ; les malfaiteurs, en grande majorité allogènes, migrants ou issus de l'immigration. Un tourbillon criminel que les médias « d'information » ignorent, sous sa forme systémique et permanente, mais évoquent de loin en loin, du bout des lèvres, comme anodins « faits-divers ».



I - Il habite forcément quelque part

Cambriolages de logements - Coup de Projecteur sur Bègles, 5e ville la plus cambriolée de France en 2024, 227 effractions (catégorie 20 000 - 100 000 hab.) ; 14,18 cambriolages pour 1 000 hab. ; situation analogue dans d'autres villes des « couronnes métropolitaines régionales » : Eysines, Saint-Médard en Jalles : multiplication des squats, vols dans les caves, etc.

Plus largement, étude d'une société de sécurité sur des milliers de cas, partout en France : le dernier trimestre, le plus dangereux... jours problématiques, samedi et mardi... Pour moitié, la nuit... ± 30% de 14 à 21h... ± 20% de 7 à 14h ... dans les périphéries, les quartiers proches des gares, les plus à risque.

Qui sont les cambrioleurs ? « Jeunes des quartiers »... Nomades et itinérants... Bandes organisées d'Albanais, Chiliens... Cambriolages des boutiques, locaux commerciaux, etc. en majorité la nuit.

Vols par ruse - ou à « la fausse qualité » après repérage de gens âgés, isolés ou fragiles, des individus (souvent des nomades) s'infiltrant chez eux sous un prétexte quelconque (agent des eaux... réparateur... employé de la ville) et les dépouillent. En Île-de-France (75, 77, 78, 92, 94, 94, 95), pour 2023, on compte 2 à 3 de ces vols par jour ; en zone gendarmerie, ce sont \pm 1 200 cas par an.

2 - Il se soucie de l'environnement

Vols en masse de vélos (luxe... électriques...), cambriolages en série de boutiques de cyclisme ; dans l'une d'elles, vol de 15 vélos électriques valant 60 000€.

Selon l'Office central de lutte contre la délinquance organisée, la plupart de ces vélos de luxe volés filent vers la Roumanie, où ils sont vendus en ligne. Autre destination de ces vélos volés, le Maghreb, où ils sont revendus, de même que les ordinateurs et téléphones portables, pillés en France par les mêmes bandes.



3 - Il apprécie un animal de compagnie

Vols de chiens - phénomène massif partout en France, dans des maisons, des jardins (60% des cas signalés), sur la voie publique ; parfois par des bandits à scooter. Les bêtes sont revendues ou utilisées pour la reproduction. Certains chiens valent plus de 2 000€, leurs portées, 15 000 €.

Les chiffres officiels n'ont aucun sens, et le « chiffre noir » est ici énorme. Les maîtres sont souvent traumatisés et les dépôts de plainte, difficiles ; enfin les peines encourues, infimes (un chien est un « bien matériel », comme une brosse à dents).

4 - Il possède d'usage une voiture

Piratage électronique - en 2024, 140 269 vols connus de véhicules ; à 90% des « vols à la souris » opérés par un boîtier électronique ; en quelques minutes au pire, la voiture ouverte démarre sans contact ; diverses techniques existent à cet effet, toutes expliquées sur Internet. Assurances : le vol sans effraction n'est pas garanti ; il faut apporter la preuve d'une « effraction électronique ».

Désossage - Rien que dans la région de Toulouse, en un mois, une vingtaine de voitures « désossées » pour y voler des pièces détachées de rechange, caméras de recul, roues, etc. Remplacer (en France) les pièces volées, demande parfois des semaines d'attente...

Les voleurs sont généralement des mineurs de 15-17 ans, connus de la police. Une précédente affaire (juin 2022) permettait d'identifier le commanditaire : un garagiste de Mostaganem qui recevait par bateau le produit du pillage.

5 - Il échange, doit se protéger, veut se distraire

Pillage de câbles de cuivre - D'autant plus qu'en 2024, le prix du cuivre dépasse 9 000 €/tonne.

À l'été 2024 (Haute-Garonne et Tarn), \pm 40 vols de câbles de cuivre par des « Roumains » qui

cachent leur butin en Espagne ; le préjudice \pm 300 000 €. Plus, des coupures électriques et des pannes d'Internet. Un vol de 300 m. de câbles de cuivre, c'est jusqu'à \pm 2 000 clients, particuliers, commerces et entreprises, privés d'Internet, de téléphones, de terminaux de paiement, etc. Et ça arrive parfois plusieurs fois aux mêmes endroits.

Janvier-avril 2025, pays de la Loire, 52 vols de câbles, télécom et éclairage public. Dans de petites communes rurales, la réparation peut n'advenir qu'au bout d'un mois.

SNCF (dont le réseau ferré fait 28 000 km), en 2024, \pm 23 000 vols de câbles, plus 35% sur l'année 2023.

Chez Orange, réseau cuivre, janvier-février 2025, 500 vols de câble, deux fois plus qu'aux mêmes mois de 2024. Chaque mois, des centaines de câbles de cuivre ADSL sont sectionnés-volés. Rétablir le réseau se fait fil à fil, alors que les plus gros câbles ont 1 800 paires de fils. Orange porte bien sûr plainte, pour des résultats minimes (1 200 plaintes en 2024, 56 jugements) ; ses experts calculent que le taux d'impunité des pillards dépasse 95%. **Sur un an, statistiquement, il est moins périlleux de voler des câbles de cuivre que de traverser la rue.**

D'autres gangs « roumains » découpent à la disqueuse des panneaux de cuivre sur des bâtiments. En Seine-Saint-Denis, à Bobigny, dans la zone hors-contrôle Paul-Éluard, quatre tours de 18 étages sont dépouillées de leurs câbles de cuivre ; plus d'électricité ; plus rien n'y fonctionne, ascenseurs, etc. Dans un petit village de l'Oise, une école est dépouillée de tout son cuivre : dégâts, \pm 50 000 €.

6 - Il peut avoir des soucis de santé

Préventivement, aller à la piscine pour s'entretenir - (Juin 2025) À Strasbourg, dans la zone hors-contrôle de HautePierre, la piscine est envahie par une meute de « jeunes » agressifs, qui y sèment le chaos. Une baigneuse en « tenue non conforme » frappe une employée au visage. La piscine est ensuite fermée ; Pareil ailleurs en France, aux alentours des cités coupe-gorge.



Milieu hospitalier, cabinets médicaux, lieux publics : vols d'appareils pour échographies, défibrillateurs - spécialité de voleurs latino-américains, ciblant les cabinets d'obstétrique ou de radiologie ; les instruments sont expédiés et revendus à l'étranger.

Au marché noir, un défibrillateur automatisé-externe (DAE), destiné à sauver des vies, 1 500 € neuf, se vend 500€ ; ces DAE abondent dans les gares SNCF-RATP ; au 2e semestre 2025, la PP-Paris est informée de \pm 50 de ces vols.

Braquages et cambriolages de pharmacies - ils se multiplient ; une pharmacie signale qu'en 2024, ces vols lui ont coûté \pm 20 000€ ; surtout, des vols à l'étalage de cosmétiques par des bandes organisées.

Pour 2024, l'Ordre des pharmaciens signale 536 agressions de tout type (injures, agressions physiques, etc.), + 12% sur 2023 ; + 77% depuis 2019 (Années-Macron).

Ce désormais, même dans des villages : dans l'Aveyron (La Fouillade ... Saint-André de Najac...) des cafés de village, opticiens et pharmaciens sont-ils attaqués à la voiture-bélier, puis pillés.

7 - Il vit et travaille en milieu URBAIN

Cambriolages d'entreprises et de commerces (Buralistes, boutiques de téléphonie, armureries, etc.) ; plus braquages, vols « à l'étalage », etc.

Braquages fréquents de boutiques de téléphonie mobile : un individu cagoulé/masqué, ou plusieurs, brisent quelques vitres ou coupent des attaches de sécurité, raflent des téléphones, tablettes, AirPods, etc. et fuient. Le préjudice est souvent lourd (20 000 à 50 000€+) et ces boutiques, parfois attaquées plusieurs fois de suite. Ces braqueurs ont d'usage de 17 à 25 ans et proviennent de bandes des cités hors-contrôle ; la plupart sont déjà connus de la police. Recrutés sur les réseaux sociaux, ils sont pilotés à distance par des caïds qui leur désignent la cible et leur donnent le renseignement utile.

Volés en magasin, les smartphones sont intraquables ; ne le devenant qu'à l'achat, avec installation de sa puce. Du 1/01/25 au 15/03/25, 13 de ces braquages en Île-de-France, tous en quelques minutes ; 50 en 2023, 31 en 2024 (Jeux Olympiques). Il y a 500 boutiques Orange-Telecom en France ; en 2023-2024, 59 d'entre elles ont été braquées.



Pillages de chantiers du BTP, outillage précieux, métaux, tableaux électriques, etc. ; ce, sur les parcs de matériel des entreprises de BTP, etc.

Selon une entreprise de sécurité présente partout en France, ça s'est bien aggravé depuis une antérieure enquête, en 2022 : 68% des entreprises du secteur ont subi au moins deux vols par an ; 50% en 2022 : + 40%. 45% de ces entreprises ont subi 3 vols par an ; 20%, 6 et plus.

Ce qu'on leur vole : engins de chantier, 1/3 ; véhicules utilitaires, 38%. 86% des acteurs du secteur sont plus inquiets qu'avant. Un vol moyen leur coûte 31 000€ en frais directs, plus remplacer le matériel volé, des retards sur des projets ou opérations... le temps perdu et le coût des démarches administratives ... l'inquiétude du personnel...

Autre enquête : de 2021 à 2024, pour les sociétés de BTP touchées, les 2/3 des vols adviennent de nuit, 50%, le week-end : nacelles, élévatrices, chariots télescopiques, transpalettes, mini-grues ou minipelles (engin qui pèse 2,5 tonnes), bétonnières, scies circulaires, tronçonneuses et même, baraques de chantier.

Une société de location de matériel de manutention a subi 30 vols ces six dernières années, la plupart des engins volés partant vers la Roumanie et l'Ukraine.

Cambriolages mais aussi escroqueries : un individu arrive avec de faux papiers d'identité, dépose une garantie de 3 000 € et disparaît avec un engin qui en coûte 70 000. Dans la région Nouvelle-Aquitaine, de 2022 à 2024, une bande allogène de trois individus (21, 27 & 46 ans, multiplie les vols de pelles de chantier ; préjudice, ± 4 millions d'€.

Vols dans des entreprises - vers Toulouse, une entreprise d'installation de la fibre optique possède 15 camions et subit 9 vols en 6 mois : échelles professionnelles (500€ pièce), valises d'instrument, soudeuses, perforateurs, photomètres : un seul vol, en moyenne, 4 000 € de préjudice ; le butin part pour le Maghreb. Un vol important signifie manque à gagner pour l'entreprise, perte de temps, etc.

Les plaintes ne débouchent jamais sur rien : dans les faits, le patron est seul face aux voleurs - et gare à lui s'il en blesse un.

Cambriolages d'armureries - Sur une zone d'activités du pays d'Aix, cambriolage d'une armurerie pourtant protégée par quatre portes blindées, enfoncées au vérin hydraulique : disparaissent une dizaine d'armes de poing, pistolets 9 mm (catégorie B.) et des armes longues.

Quelques semaines plus tard, dans le Gard, cambriolage analogue d'une armurerie dont le système de sécurité est vite et bien neutralisé. Selon les gendarmes, le même, très expert et insaisissable gang, multiplie ces effractions d'armureries.

Vols à l'étalage - de 2023 à 2024, plus 15% de ces vols (connus des autorités) ; toutes les plaintes ou presque, classées sans suite ; pas d'assurances pour ces vols ; et des salariés inquiets.

Pour une boutique, un coût de ± 3 000 €/an de ces vols en 2020 : ± 10 000 € en 2025. Les caméras, antivols et portiques coûtent cher (un portique, ± 30 000 €) ; plus une perte de temps (sécurité... plaintes inutiles...) ; les commerçants ne portant plus plainte, les statistiques des vols **BAISSENT !**

Biens les plus volés, ceux qui se revendent aisément ; donc, des vols par des gangs spécialisés. Sondage auprès de commerçants : 82% d'entre eux, victimes de vols en 2024 ; combien de voleurs condamnés ? 3%.

Taux d'impunité à plus de 95% : inutile de porter plainte disent 48% des sondés.

Et après une agression physique, les fermetures définitives des commerces sont fréquentes.

8 - Il vit et travaille dans la France PÉRIURBAINE

Braquage et pillage de café-tabacs-journaux, boulangeries, etc.

La Haute-Vienne compte 192 buralistes en 2023 : deux sont braqués et 15, cambriolés.

Puy-de-Dôme : ± 300 Tabacs : 8 braquages et tentatives en 2023 ; 29 braquages ou cambriolages au 1^{er} trimestre 2024 ; idem ou à peu près partout dans la France rurale.

9 - Est-il artisan ?

Cambriolages et vols d'ateliers et fourgons, outillage de valeur, métaux précieux, etc.

Caisses à outils, matériel professionnel, perceuses, aspirateurs, visseuses, échelles, disqueuses et scies sauteuses : tout l'outillage électroportatif se vole dans des ateliers ou véhicules utilitaires. Les pillards sont souvent des nomades multirécidivistes, parfois des moins de 16 ans.

10 - Il vit et travaille en milieu RURAL

Vols de tracteurs et de dispositifs GPS ; pillage de carburant ; vols d'animaux et de volailles d'élevage ; vols d'arbres (pépiniéristes & forestiers), de fruits et légumes, etc. (quelques cas parmi cent autres...)

Dans la Côte-d'Or, 200 moutons volés en février 2025 ; Loire Atlantique, 2012-2024, ± 3 000 moutons/agneaux volés, dont 800 récemment. Selon le « Collectif des éleveurs pillés », c'est parfois 15 bêtes d'un coup.

Autres pillages de l'espace rural et du littoral : producteurs d'huîtres, maraichers, agriculteurs et forestiers. Voyons le cas de ces 3,5 millions de propriétaires forestiers privés, possédant les 3/4 des forêts françaises, par parcelles souvent petites.

Clandestinement, des bûcherons étrangers viennent y piller, loin des routes et dans des endroits discrets, des hectares d'arbres, surtout des chênes, aux troncs vite évacués vers les ports comme Rotterdam, etc. Au passage, les terrains autour des arbres sont massacrés ; et un chêne ancien coûte 1 500€. Il n'existe aucun bilan national officiel de ces pillages.

En Moselle, une parcelle de 1,25 ha (d'une valeur de 15 000€) est plantée en beaux arbres ; les 3/4 (109 troncs) sont pillés ; valeur, 25 000 € et tout replanter et réparer coûtera 120 000€. Pas d'assurance possible. Et sur un hectare, le bois de beaux chênes se négocie jusqu'à 30 000 € ■

Sources

France-Bleu – 14/06/2025 « Strasbourg, la piscine de HautePierre fermée après des violences »

Sud-Ouest – 12/06/2025 « Cambriolages : la riposte peut-elle être métropolitaine ? »

Le Parisien – 10/06/2025 « Ne donnez pas d'informations aux voleurs »

Le Parisien – 09/06/2025 « Qui en veut aux boulangers ? »

La Dépêche – 09/06/2025 « Un patron épuisé par des vols récurrents »

Le Parisien – 04/06/2025 « Deux boutiques de téléphonie attaquées en centre-ville »

La Dépêche – 02/06/2025 « Aveyron : cambriolages, agressions, un village sous tension »

La Dépêche – 30/05/2025 « Vélos volés : 60 000 € de préjudice »

Le Parisien – 26/05/2025 « Coup d'arrêt pour les voleurs de défibrillateurs »

Le Parisien – 25/05/2025 « Courbevoie (92) : deux appareils d'échographie dérobés dans un centre d'imagerie »

Challenges – 22/05/2025 « Le banditisme organisé met le luxe à sac »

L'Express – 22/05/2025 « Vols de moutons : le désarroi des éleveurs »

Angers-Info – 22/05/2025 « Les éleveurs confrontés à des vols d'ovins à répétition... Quatre moutons dans le coffre d'une voiture »

La Dépêche – 19/05/2025 « Vol d'un agneau près de Toulouse »

L'Express – 17/05/2025 « Vols de moutons : ce fléau sous les radars »

Ouest-France – 16/05/2025 « Les vols de câbles de cuivre : un vrai fléau »

Le Parisien – 14/05/2025 « Sept sociétés de BTP sur dix touchées par des vols d'engins de chantier »

Sud-Ouest – 13/05/2025 « Le procès des serial-voleurs de pelles de chantier reporté »

Ouest-France – 12/05/2025 « Suspectés de 150 vols d'outillage dans l'Ouest »

La Dépêche – 12/05/2025 « Vols en pharmacie : le phénomène inquiète »

Actu.fr – 12/05/2025 « Moutons, lapins et maintenant les oies »

Le Parisien – 10/05/2025 « Privés durant quatre jours de courant après un vol de câbles »

Le Dauphiné libéré – 08/05/2025 « Après un énième vol d'animaux dans sa ferme »

Le Parisien – 07/05/2025 « Traquant les voleurs de cuivre, le policier chute du toit »

Ouest-France – 05/05/2025 « Une chèvre, une chevrette et un bélier volés »

La Dépêche – 04/05/2025 « 1 200 tonnes de câbles de cuivre arrachés »

Courrier picard – 03/05/2025 « Deux agnelets volés sur un terrain de foot »

Coyote – mai 2025 « Baromètre des vols et de la récupération après-vol dans le BTP »

Le Parisien – 26/04/2025 « Le samedi soir en automne : moment le plus propice aux cambriolages »

Ouest-France – 24/04/2025 « Le piratage à l'origine de neuf vols de voiture sur dix »

Le Figaro – 23/04/2025 « Face à l'explosion des vols à l'étalage, la révolte des petits commerçants »

La Provence – 21/04/2025 « La hausse des vols de chiens : un phénomène qui inquiète »

La Dépêche – 18/04/2025 « Un trafic international de vélos électriques découvert »

La Provence – 14/04/2025 « Il avait volé dans la même nuit 16 000 € d'outillage »

Le Figaro – 10/04/2025 « Pour lutter contre le pillage de leurs arbres, les forestiers s'organisent »

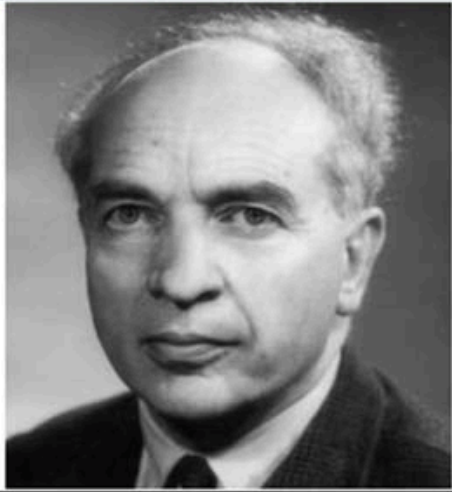
Le Parisien – 17/03/2025 « Les entreprises voient rouge face à l'explosion des vols de cuivre »

Sud-Ouest – 15/02/2025 « Des ados pillent des voitures pour revendre les pièces »

Le Journal du Dimanche – 02/02/2025 « Les vols d'arbres se multiplient »

La Provence – 16/01/2025 « Une centaine d'armes volées dans une armurerie » ■

COMITÉ
ALFRED SAUVY



*... De fins connaisseurs, et
pour cause, de l'INSEE
et des statistiques...*

TOUS les chiffres et données ci-après viennent du service des statistiques du ministère de l'Intérieur (SSMSI et enquêtes VRS] - qu'il ait daigné les publier ou pas ; aussi, d'Eurostat, l'INSEE de l'Union européenne. Sont envisagées ici les trois infractions les plus terribles pour les Français : homicides et tentatives, cambriolages, coups et blessures volontaires, hors famille. Ce, sur les années-Macron entières, 2018 à 2024 : un septennat plein.

I - l'insubmersible bobard gauchomédiatique du « sentiment d'insécurité »

La « profondeur stratégique » du crime d'aujourd'hui remonte aux décennies 1970 - 2000. Sur ces trente ans, à ajouter comme il le faut les homicides intentionnels aux tentatives, le risque mortel pour les Français explose de **PLUS 113%**.

Après, les années Macron durant lesquelles le président ose parler (en 2022) de « Droit à la vie paisible ».

Qu'en est-il dans les faits ?

2 - BILAN (Que des hausses)

• *Homicides intentionnels* « réussis » : 2018 : 1,06 pour 100 000 habitants ; 2024, 1,34/100 000 : **PLUS 25%**.

(En quantité) 2018, 831 ; 2024, 976 : **PLUS 28%**.

Homicides et tentatives : 2018, 3313 ; 2024, 5865 - **PLUS 60%**.

Comparaison européenne (UE, 2023), des homicides et tentatives : FRANCE : 7,2/100 000 ; ALLEMAGNE : 2,9/100 000 ; ITALIE : 1,5/ 100 000 (malgré les mafias).

• *Cambriolages* en 2024 : nombre RÉEL de ceux commis en France :

- Logements, 218 700 (les seuls publiés par l'Intérieur)

- Autres (tout le reste, boutiques, bureaux, magasins, ateliers, mairies, bâtiments agricoles, supermarchés, locaux sportifs, associatifs, etc. : ± 46% du total, soit ± 99 000,

- Total connu, ± 317 700,

- « Chiffre noir » [Enquête VRS 2024, 37% du total] : ± 117 600.

Total RÉEL des cambriolages en 2024, connus ou pas des autorités ; au domicile ou autre, subis par les Français : **435 300 ; soit ± 1 193/jour et ± 50 par heure.**

*** 2024 est une année atypique, avec submersion policière de métropoles entières, deux mois durant, du fait des Jeux Olympiques. **EN 2023, année normale, c'est UN CAMBRIOLAGE PAR MINUTE.**

• *Coups et blessures volontaires connus des autorités* (flagrant délit ou dépôt de plainte).

Hors cadre familial : son quartier, voie publique, transports lieu de travail ou d'étude) ; 80% d'hommes, 20% de femmes.

Pour effacer les années atypiques (Confinement-COVID... Jeux olympiques) ... nous prenons des séries de trois ans :

- 2018-2019-2020 : moyenne, ± 140 180 C&BV connus par an,

- 2022-2023-2024 : moyenne, ± 160 580 C&BV connus par an - **PLUS 14,5%**.

C&BV connus en 2024 : 143 800 plus « chiffre noir » [VRS = 79%] - **nombre RÉEL de C&BV commis en 2024 : ± 681 000, 1866/jour, 78 par heure, 1,3 par minute.**

3 - TAUX D'ÉLUCIDATION (que des baisses)

[*Élucider* : 1 mis en cause, ou coupable présumé, identifié et arrêté dans l'année suivant le crime, par la police ou la gendarmerie]

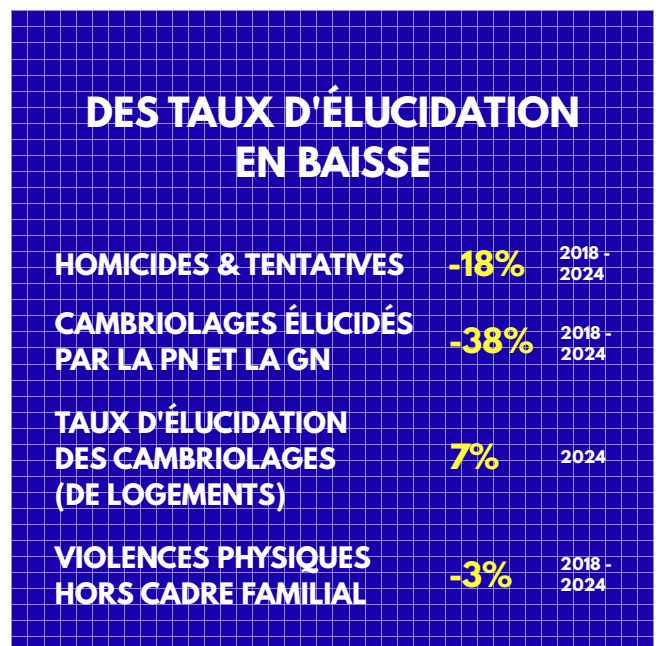
Homicides & tentatives, 2018, **81%** ; 2024, **65%** - **MOINS 18%** (de 8 sur 10 des assassins arrêtés, à ± 6,5)

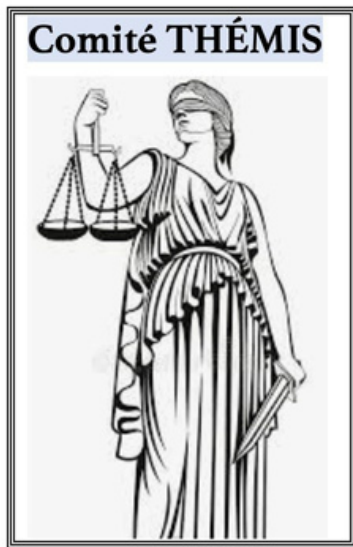
Cambriolages élucidés par la PN et la GN, en nombres : en 2018, **44 320** ; en 2024, **32 097** - **MOINS 38%**.

Taux d'élucidation des cambriolages (de logements) en 2024 : **7%** (Si chaque cambrioleur n'a agi qu'une fois l'an, le **TAUX D'IMPUNITÉ EST DE 93%**).

Violences physiques hors cadre familial : 2018, **140 528** ; 2024 : **136 407** - **MOINS 3%**, alors que la population a augmenté et que 2024 est une année atypique.

*** Ce que subissent les Français : toujours plus d'infractions, toujours moins d'arrestations ■





Crime grave, mais méconnu :

Le Trafic des médicaments anti-cancéreux

Septembre 2025 - Jean-Michel Nogard

La criminalité organisée ne trafique pas que les stupéfiants ou les armes. Parfois, les moyens sont moins visibles mais tout aussi destructeurs pour la sécurité (notamment sanitaire et financière) et la cohésion nationale.

Les organisations criminelles maximisent toujours les profits en minimisant les risques : quand un crime est fort réprimé, elles évoluent vers des activités moins périlleuses pour leur pérennité. Le trafic de stupéfiants est puni en France de 10 ans de prison et de 7,5 millions d'euros d'amende ; en bande organisée, la peine passe à 30 ans de réclusion criminelle.

Pourtant, un produit réduit très sérieusement ce risque : le médicament oncologique¹. En effet, alors que le tarif d'une boîte de gélules pour un mois de traitement, pesant moins d'une centaine de grammes peut valoir jusqu'à 14 000 euros (bien plus que 100 grammes de cocaïne²), la peine pour acquisition, détention, offre ou cession illicite en bande organisée de substances, plantes, préparations ou médicaments inscrits sur les listes I et II ou classés comme psycho-

tropes n'est que de 7 ans de prison, et l'amende, limitée à 750 000 euros. C'est presque une incitation...

Les atouts de ce trafic sont multiples : un seul produit, facilement accessible par le système de santé français – le plus généreux et le plus ouvert au monde³ –, nul coût de production pour les trafiquants⁴, une qualité constante⁵, une valeur unitaire du produit forte, un transport d'un point à un autre aisément justifiable et peu encombrant.

Le démantèlement d'une organisation criminelle multinationale structurée au profit de riches patients égyptiens, opérant d'abord depuis l'Île-de-France en collectant des médicaments anticancéreux et anti-hépatite C provenant des provinces françaises, a révélé l'importance et la gravité de ce phénomène⁶.

Cette entité criminelle structurée et hiérarchisée a causé un préjudice financier massif – des millions d'euros à la Sécurité Sociale française⁷ – ; surtout

induit des ruptures de stocks et de traitement pour les malades. L'enquête a révélé des liens étroits entre membres, une logistique sophistiquée pour le transport des médicaments, et un système financier basé sur la Hawala⁸ pour blanchir l'argent et financer les activités illégales.

Cette entité utilisait des fausses ordonnances, souvent émises d'hôpitaux parisiens, pour obtenir par fraude ces coûteux médicaments dans des pharmacies, puis les exportait illégalement vers l'Égypte, où des commanditaires les vendaient à des médecins égyptiens et à leurs riches patients. Les comparses du réseau – les collecteurs visitant les pharmacies avec les fausses ordonnances – étaient recrutés via des réseaux sociaux type Snapchat, avec promesse de gains faciles (200 euros par boîte de médicaments).

L'affaire émerge en janvier 2020 : dans une pharmacie du Grand Est, un Franco-Algérien de 25 ans présente l'ordonnance du service d'oncologie d'un hôpital parisien pour une boîte d'Imbruvica (prix de la boîte, 140 mg : 7 787 € le mois de traitement). Le produit manquant, le pharmacien le fait revenir le lendemain. Mais il vérifie l'ordonnance auprès de l'hôpital, et détecte la falsification. L'individu est arrêté le lendemain matin par la police, dans l'officine où il récupère le médicament. La fouille de sa voi-



ture permet de saisir d'autres fausses ordonnances et une boîte neuve d'Imbruvica.

En garde à vue, il avoue avoir été recruté via Snapchat par un inconnu sous pseudo, lui proposant de gagner de l'argent aisément avec sa Couverture Maladie Universelle (CMU). Il reçoit ensuite les fausses ordonnances par e-mail et est payé 200€ par boîte obtenue. Il en a déjà remis trois⁹ à un intermédiaire venu réceptionner les médicaments en gare TGV quelques jours plus tôt, contre sa commission.

Les investigations dévoilent l'ampleur du phénomène : des dizaines de collecteurs récemment recrutés visitaient toute la France (Avignon, Bordeaux, Lyon, Marseille, Mulhouse, Strasbourg, etc.), sous contrôle d'intermédiaires, commanditaires et logisticiens.

L'enquête a révélé une organisation criminelle hiérarchisée, à plusieurs niveaux :

-Les « petits collecteurs » récupèrent les médicaments en pharmacie¹⁰.

-Une structure basée en Seine-et-Marne, organise la collecte et le transport des médicaments vers Paris.

-Une seconde structure à Paris centralise puis exporte les médicaments vers l'Égypte, par « mules » ou passeurs. Enfin, les médicaments sont revendus à des médecins égyptiens, pour leurs patients. L'argent blanchi revient en France par Hawala ou reste investi sur place.

Une cellule nationale anticancéreuse a été créée en mai 2020 pour lutter contre ce phénomène, qui en quelques mois a causé un préjudice de près de 4,5 millions d'€.

Au total, 15 personnes poursuivies (Français, Algériens, Égyptiens, Franco-Algériens, Franco-Égyptiens, etc.) : collecteurs, logisticiens ; commanditaires en France, exportateurs français vers l'Égypte ; condamnées à de 12 mois de prison (dont 6 avec sursis et 2 000 € d'amende) à 7 ans de prison (et 250 000 € d'amende), avec mandat de dépôt ou mandat d'arrêt (Pour les principaux, le maximum prévu par la loi).



La défense des membres du réseau est à la hauteur des gains financiers : pour éviter ou retarder une condamnation, tous recours possibles sont exercés au sommet de la hiérarchie criminelle. Certains (avec leurs biens) étant à l'étranger et non extradables¹¹ ■

¹ Médicament destiné à soigner le cancer.

² Le prix aujourd'hui de 100 grammes de cocaïne est de l'ordre de 5 000 à 6 000 euros ... au détail.

³ Des touristes américains profitent désormais de leur séjour en France pour s'approvisionner en médicaments : cf. *Le Figaro* 25/09/2025.

⁴ Les coûts de production sont à la charge des laboratoires.

⁵ La conformité des médicaments aux exigences sanitaires est contrôlée par l'ANSM.

⁶ Ce phénomène criminel serait assez unique au monde...

⁷ En un mois et demi, l'un des commanditaires avait proposé pour plus de 900 000 € de médicaments.

⁸ Un hawala est un système traditionnel de paiement informel.

⁹ Soit 23 361 €.

¹⁰ Prix par boîte : Imbruvica 7 787 €, Xtandi 3 000 €, Iclusig 4 244 €, Venclyxto 4 893 €, Lynparza 4 755 €, Tagrisso 5 223 €, ...

¹¹ Un État n'extrade pas ses propres ressortissants (sauf dans l'espace Schengen).